

pour l'écriture. Durant l'été, j'ai refait toute seule des choses qu'on avait faites dans le groupe et au retour j'ai montré mes feuilles pour voir où j'avais plus de misère, pour me donner plus confiance.

Je fais du bénévolat ici au centre de Jour depuis deux ans et j'en fais aussi au Chaînon<sup>3</sup> depuis huit ans. Au Chaînon, je m'occupe des cafés-rencontres et des déjeuners du samedi matin, et toutes sortes de choses. Je m'assois avec les femmes et elles me racontent leurs problèmes, je les écoute et je ne les juge jamais. J'apprends toujours. Ici je rencontre tous les groupes, celui des espagnols, je rencontre tout le monde et je parle avec eux-autres. Ça m'aide beaucoup. Je donne aussi le cours de base sur l'ordinateur à d'autres personnes. Ça me donne d'autres expériences. Ça me donne plus confiance en moi. Plus tard, j'aimerais donner des cours à d'autres qui savent ni lire ni écrire, la base.»

1. *Journal du quartier Villeray à Montréal.*

2. Voir le document publié par La Jarnigoine en 1989, sur l'alphabétisme des femmes : *Alphabétisation, le pouvoir entre les mains. Des participantes ont écrit un texte collectif. Sylvie était du nombre.*

3. *Centre d'accueil et d'aide pour les femmes de la région de Montréal.*

# Femmes et analphabétisme au Salvador

Danyka Morissette et Dominic Morissette,  
d'Éducation

**A**u Salvador, pays d'Amérique centrale, l'année 1991 s'est terminée pour le peuple salvadorien sur une lueur d'espoir inespérée: après plus de 12 ans de guerre civile, le Secrétaire général des Nations Unies a réussi à négocier un accord de cessez-le-feu entre les deux forces rivales (l'armée et le Front de libération nationale Farabundo Martí). L'année 1992 ne pouvait mieux commencer.

La guerre a laissé des cicatrices profondes. Ce peuple est maintenant à l'aube d'une nouvelle période: la reconstruction de la société. La tâche est ardue mais la volonté des gens, à toute épreuve.

Au cours d'un séjour au Salvador en août 1991, nous avons pu constater les ravages causés par ce conflit armé et la situation précaire dans laquelle celui-ci a laissé les femmes salvadoriennes. À cause de la guerre et des pertes humaines, de nombreuses femmes se sont retrouvées seules responsables de leur famille et de leurs proches parents. Malgré tout, elles restent marginalisées et opprimées par le système actuel. La majorité d'entre elles n'ont aucune possibilité d'avancement et un des plus grands obstacles qu'elles doivent surmonter pour améliorer leur sort est l'analphabétisme. Pourtant, ces femmes jouent un rôle-clé dans l'amélioration de la situation familiale et donc sociale.



PHOTO : Dominic Morissette

Lors de ce voyage, nous nous sommes particulièrement intéressés à l'analphabétisme dont les femmes salvadoriennes et leur famille sont victimes. L'infrastructure du système scolaire a en effet été grandement endommagée durant la guerre: plus de 1200 écoles ont été fermées et 170 détruites<sup>1</sup>. Le taux d'analphabétisme s'élève à 67% dans les villes et à 73% dans les zones rurales et plus de la moitié des personnes analphabètes sont des femmes. On retrouve plus de 10 300 enseignants sans emploi, alors que pour combler les besoins de la popula-

tion, il faudrait plutôt ouvrir 14 000 postes d'enseignants.

C'est pendant notre séjour que nous avons pris connaissance du travail accompli par l'Association des femmes salvadoriennes (ADEMUSA). Cette association travaille avec plus de 3 700 femmes de tous les secteurs de la population et s'intéresse aux revendications économiques, sociales et juridiques des femmes et des enfants. Elle offre, entre autres, des ateliers en alphabétisation et en éducation populaire dans différentes communautés marginales. Nous avons très rapidement constaté à quel

point les femmes de cet organisme étaient frustrées de ne pouvoir donner de façon convenable leurs ateliers populaires d'alphabétisation et, par le fait même, de ne pouvoir les étendre à d'autres communautés, vu le manque criant en matériel didactique. De là nous est venue l'idée de les aider.

Nous avons fondé ÉDUCATION<sup>2</sup>, et en collaboration avec ADEMUSA, nous avons élaboré un projet de soutien aux ateliers d'alphabétisation offerts par cette association de femmes salvadoriennes. Nous voulons en-